

INT. STUDIO TIM. JOUR

Un grand appartement. La version "logement" de l'austère bureau de Tim. De petites touches féminines visiblement contenues viennent égayer l'espace. MARION, la vingtaine, assise seule devant son café, un livre d'art classique ouvert sur la table. DANS LA PIÈCE VOISINE, TIM OUVRE ET FOUILLE TOUS LES PLACARDS.

TIM (OFF)

Je peux pas je te dis. Tu sais bien que les cartes sortent lundi. C'est pas nouveau. Il faut qu'on rentre les coordonnées avant dimanche midi. On lance les rotatives à treize heure maxi. Ils viendront la semaine prochaine--

MARION

--Tim. C'est pas parce que t'as oublié que c'est l'anniversaire de mon père qu'il aura lieu une semaine plus tard.

TIM (OFF)

Ah oui, merde. Écoute, je peux pas faire autrement Marion. Il faut que tu comprennes ça.

MARION

C'est toujours à moi de comprendre.

Tim apparaît un vieux sac de bowling à la main.

TIM

On a rien d'autre? J'ai même pas de chaussure de marche. Mon vieux Jean?

MARION

Il sèche. Tu pars sans tes clés.

Elle lui tend un trousseau de clés: un petit nounours avec un coeur autour du cou. Il attrape les clés, sort de l'appartement.